



LE MAG

94

COLOMIERS BASKET					
4	Alexandre	LETANG	20	191	1-2
5	Marc	MERCIER	32	197	4
6	Alexis	BENCHIMOL	24	195	3
7	Samuel	NOUET	23	198	3-4
8	Robin	NAVAL	23	185	1-2
9	Aymeric	BENCHIMOL	32	195	3
11	Romain	DENIS	22	178	1
13	Ousmane	NIANG	31	202	5
14	Check	CISSE	34	200	5
15	Jean Manuel	GUSTAVE	25	203	5
Assistant Coach		Jean Gaël PERCEVAULT			
Coach		Arnaud BROGNIET			

BOULAZAC					
4	Bastien	HOARAU	1995	199	3
6	Benjamin	LACROIX	1995	202	4
7	Quentin	BERTEAU	1994	194	3-4
8	Léo	REGLAT	1994	184	1-2
9	Alexandre	AYGALENQ	1997	186	2
10	Jonathan	BOUCAUD	1995	187	1
11	Stephan	GAUTHIER	1995	196	4
12	Jordy	VOUDISAT	1993	203	3
13	Michel	MURTE	1997	186	1
14	Armanc	TUNC	1996	197	5
15	Romarc	RACON	1993	201	5
Coach		Thomas ANDRIEUX			

ESPACE PUBLICITAIRE LIBRE

Interview ...Jean Gaël PERCEVAULT

On ne pouvait pas rêver meilleur début de championnat que ces deux victoires contre Tulle et Cahors ...

« C'est effectivement un bon départ, d'autant que les premiers résultats déterminent souvent la suite du championnat et que celui-ci est encore long ».

Et le match de samedi vu du banc ?

« Idéalement une bonne prestation. On a toujours été devant au score. Tout le monde à fait un bon match, a apporté sa pierre à l'édifice. Aucun joueur n'est passé au travers de ce rendez-vous. Même les joueurs sortis du banc pour les rotations se sont conduits positivement. Le niveau de jeu a été constant. Nous n'avons pas eu de gros trou d'air. On a su faire le dos rond quand Cahors a repris confiance en marquant des paniers improbables. Nous n'avons pas craqué et au contraire nous avons pu dérouler jusqu'à la fin de la partie et ça s'est super positif pour nos prestations à venir ».

Ton regard d'entraîneur est-il plus tourné vers le jeu intérieur ?

« Arnaud Brogniet a su préciser les rôles. En gros, à lui l'attaque et les systèmes offensifs, à moi la défense. De ce point de vue effectivement, je suis plus habitué à regarder les attitudes défensives. Que ce soit pour les joueurs intérieurs que pour les ailiers et le meneur de jeu ».

As-tu définitivement basculé du monde des joueurs vers celui des entraîneurs ?

« Mon année - plus ou moins sabbatique- m'a permis de prendre le recul nécessaire. Aujourd'hui, je me sens entraîneur. De toute

manière, je n'ai plus les dispositions physiques pour être joueur. Depuis que j'ai passé mon Brevet d'Etat deuxième degré en 2006, je suis dans la démarche plus intellectuelle de l'homme de terrain. Mon passé récent de joueur, me permet de mieux appréhender les avants matchs. Je sais ce qui se passe dans la tête des joueurs. Ce sont d'ailleurs d'agréables sensations ».

Tu es donc pleinement heureux dans cette nouvelle fonction ?

« Comment ne le serais-je pas ? J'ai la chance que mon entente avec Arnaud se passe correctement. On se complète très bien. Je profite pleinement de son expérience et ce sera encore mieux quand nous aurons trouvé définitivement notre fonctionnement l'un par rapport à l'autre ».

Un mot sur cette équipe de Boulazac invaincue comme la nôtre...

« Autant je pourrai vous parler de la poule des Landais que nous affrontons régulièrement depuis six ou sept ans, autant cette poule -assez nouvelle- ne me permet pas de tirer quelques conclusions en ce début de championnat. Je ne connais pas cette équipe de Boulazac, je sais que nous y avons gagné d'un point la saison dernière pour un match capital à l'époque. Pour autant, ce match sera une découverte. Boulazac s'est imposé plus difficilement que nous contre Feytiat. Quoi qu'il en soit, il faudra aborder cette rencontre avec une grosse intensité défensive. Ce sera un bon test pour nous, car je crois que Boulazac est la meilleure attaque de la poule après deux journées (194 points marqués mais 184 encaissés. »

Gageons qu'elle ne le soit pas dans une paire d'heure...



Robin Naval : Les études puis le basket



Robin, quel fut ton parcours de basketteur :

« J'ai joué à Cahors de 6 à 19 ans puis à Auch entre 19 et 23 ans. J'évoluais sans préférence en poste 1 ou 2. Entre temps, j'ai eu la chance d'être champion de France Universitaire

en 2010 contre Nantes. Nous avons joué la finale à Bercy . Un souvenir formidable. Lors du championnat d'Europe U qui a suivi en Pologne, l'équipe de France a terminé neuvième ».

Que s'est-il passé entre Cahors et Auch ?

A 16 ou 17 ans , je suis venu à Toulouse pour mes études. Pendant deux ans, j'ai fait la route entre Cahors et Toulouse plusieurs fois par semaine. Ainsi, j'ai eu François Couret que vous avez bien connu à Colomiers comme partenaire. Arnaud Brogniet lui, est arrivé l'année de mon départ. Après quoi, je n'avais plus beaucoup de temps de jeu à ma disposition. L'ambiance était très moyenne à l'époque et les déplacements très lourds. Comme je connaissais beaucoup de joueurs à Auch, à l'image de Dimitri Salles, je n'ai pas hésité longtemps à partir . J'ai donc suivi le convoi jusque dans le Gers ».

Les études n'étaient-elles pas ta priorité ?

« Bien évidemment. D'ailleurs, après le Bac , je suis entré en IUT de Mesures Physiques. Grâce à un statut de sportif de haut niveau j'ai pu passer mon concours en trois ans au lieu de deux. Cela m'a permis de finir deuxième de mon IUT et d'intégrer une école d'ingénieurs. Aujourd'hui et après trois ans d'étude, je suis diplômé -depuis la semaine dernière-, en Génie Industriel sur de la Gestion de Projets. Enfin, j' ai eu la chance de trouver un CDI dans une société -Planitec pour ne pas la nommer, basée à Colomiers, ce qui arrange bien les choses ».

Du coup, ta venue à Colomiers tombait sous

le sens?

« J'étais heureux à Auch, mais le niveau de jeu de l'équipe de Colomiers , ajouté à la facilité des déplacements on fait le reste. Après une longue discussion avec Arnaud Brogniet, le coach m'a convaincu de la qualité du projet. A ce jour, je n'ai aucun regret et suis très content d'être présent ».

Dans le casting initial du club, ta présence était envisagée en poste 2, pour finalement évoluer vers le poste 1 de meneur de jeu. Cela a t-il changé quelque chose pour toi ?

« Ce n'est pas simple de passer d'un poste à l'autre, surtout quand tu changes de club. Mais moi, j'aime avant tout le jeu. Dès que l'on me donne un maillot je suis heureux , quel que soit le poste que j'occupe. A moi, de m'adapter. Je fais mon maximum pour apporter à l'équipe ce qu'elle attend de moi. Si je dois changer quelque chose pour le bien du groupe, il n'y a aucun souci ».

Cette concurrence peut-elle devenir source de conflits ?

« Pas avec moi. Aujourd'hui, c'est une concurrence saine. De toute façon, quand on est joueurs et dès son plus jeune âge, on vit la concurrence en soi. Il n'y a pas de coup bas ! »

Tu as su rapidement la nécessité de travailler à l'école et ne pas compter sur le basket professionnel pour envisager ton avenir ...

« Mes parents m'ont f rapidement persuadé que je devais travailler à l'école. Comme je n'étais pas trop c... j'ai compris que j'avais plus de chance de faire ma vie avec l'école, qu'avec le basket ».

Du coup, tu parviens aujourd'hui à profiter de ta passion sportive sans mettre ton métier entre parenthèses

« Pour l'instant, oui. J'ai assez de temps pour m'entraîner. J'ai eu la chance de trouver un travail à Toulouse. J'ai cherché à m'y m'implanter, sachant qu'il existe des cabinets de

consultants

exactement comme le mien, qui impliquent de la mobilité. Une semaine en France, une à Londres, une autre à Hambourg. J'ai essayé de concilier les deux... »

D'autres passions que le basket ?

« J'ai fait quatre années de tennis pour suivre mes parents, bien que mon père jouait aussi au rugby, mais j'étais très jeune. Dès que j'ai commencé le basket, je n'ai jamais voulu arrêter. J'ai eu la chance de beaucoup voyager. Hier, avec mes parents, aujourd'hui avec les copains et j'adore ça. L'an dernier, j'ai fait un stage professionnel de trois mois en Grèce qui était vraiment très agréable ».

Tes ambitions aujourd'hui ?

« C'est d'abord d'être un joueur majeur à Colomiers et apporter mon maximum à l'équipe. Sur un plan plus collectif, j'ai envie d'être le plus proche possible de la montée en Nationale 2. Je veux gagner tous les matchs... On verra dans quelques semaines où nous en serons ».

Le début de saison et cette victoire à Cahors -ton ancien club - est à ce titre une réussite

« Pour l'instant, c'est formidable. Je me suis éclaté avec cette victoire de vingt points à Cahors et autant après le match. Je n'ai retrouvé que des amis. On a passé une belle nuit. C'est aussi ça le basket... »



La saison dernière , Robin Naval sous les couleurs auscitaines et face à Mike Benchimol
Le numéro 19, notre ami Mo Willams à qui le club doit beaucoup

